L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Gérant : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 23 FEVRIER 1893.

Grand Opera House.

Men and Women, voilà le grand succès du moment. Nous avons déjà donné une analyse assez succinte de la pièce. Nous n'avons donc pas à revenir sur ce sujet; mais nous recommandons aux amateurs d'aller voir la pièce. Elle est bien faite et bien jouée par une excellente troupe d'artistes, dont plusieurs connaissent réellement leur métier. On donne encore ce soir, ce drame fin, émouvant, tout d'actualité et qui dépeint un des travers de notre monde financier d'à présent.

Académie de Musique.

Voici les représentations de *Lady Lil* terminées. C'est maintenant le tour de *Thérèse Raquin*, la pièce de Zola qui a tant de succès partout et en aura ici, autant qu'ailleurs. Nouvelle occasion pour Mlle Lillian Levin de montrer son talent. On dit la pièce de *Thérèse Raquin* une des meilleures de son répertoire; nous le verrons bien, ce soir, où pour la première *fois*, ce drame sera représenté. Nous en reparlerons demain.

Théâtre St-Charles.

C'est véritablement un spectacle bien intéressant que celui qui nous est offert, chaque soir, depuis dimanche, au Théâtre St Charles, par la pièce intitulée *Bottom of the Sea* (le fond de la mer). Le titre seul indique nettement la nature des scènes qui s'y déroulent sous nos yeux. Elles sont non seulement pittoresques et piquantes pour la curiosité, mais aussi mouvementées. C'est ce qui attire tant de spectateurs au Théâtre St-Charles, et en voilà pour une grande semaine de bonnes recettes.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall fournit le principe nutritif qui alimente et supporte la chevelure.

LE PAPE.—Mgr Mignot, évêque de Fréjus et de Toulon, de retour de Rome, a prononcé, dans sa cathédrale, une allocution dont voici certaines passages:

Léon XIII—a-t-il dit—n'est plus que l'ombre de lui même, et, pourtant, il reste en lui une énergie sans seconde, qui se traduit encore par le feu d'un regard pénétrant.

J'aime le Pape—a-t-il dit, je l'aime parce qu'elle est la grande protectrice la sauvegarde des œuvres de bienfaisance et des œuvres d'humanité, la grande civilisatrice, la gardienne de la foi. Dites bien à vos fidèles que je ne fais pas de politique que je ne mets mon énergie qu'à protéger la religion contre l'impiété militante, et que je ne demande qu'une chose aux hommes intelligents qui n'ont pas la foi: la tolérance. Oui, j'aime la France, je la respecte, et je l'aime beaucoup. Ah! savons nous combien l'ai eu à lutter pour conserver à votre pays la place prépondérante qu'il possède, au point de vue de l'étranger? Je ne puis rien vous dire de plus.

Léon XIII—ajoute Mgr Mignot—n'est tout-à-fait la plus grande réserve. Après avoir prononcé ces paroles, mais le cardinal Rampolla, son ministre d'Etat, m'a fait davantage. Il m'a raconté combien Léon XIII était harcelé par l'Allemagne. l'Angleterre et l'Autriche au sujet du protectorat des missions. Menaces, promesses, le Pape a tout écouté, comme il a tout dédaigné. Il veut et il entend conserver à la France le protectorat des missions, et surtout des missions en Orient.

AMOUREUX ASSASSIN.—Les époux Godart, marchands de vin, 46, rue de la Verrerie, Paris, avaient pour domestique une jeune fille de dix-huit ans, Marie Vernet.

Chez eux, demeurait leur neveu, Georges Léveillé, âgé de vingt deux ans, employé chez un marchand de beurre.

Ce garçon, sorti, depuis peu de temps, de service militaire, s'était épris de Marie, qu'il chercha, d'abord, à séduire, et qu'en présence de son refus de céder à ses instances, il prétendait épouser. Mais la jeune fille ne l'oubliait de lui à aucun prix, et, pour mettre un terme à ses continuelles obsessions, elle lui déclarait que, fiancée à l'un de ses cousins, elle devait, bientôt, se marier avec lui.

Le lendemain matin, vers six heures et demie, au moment où Mme Godard sortait, accompagnée de sa bonne, pour se rendre aux Halles, un homme qui se tenait en face, tapi dans l'ombre d'une porte, s'élança au-devant des deux femmes. C'était Georges Léveillé.

—Venez-tu revenir sur ta décision, et accepter les propositions que je t'ai faites? s'écria le jeune homme menaçant.

—Je n'ai pas à revenir sur ce que j'ai déjà dit, répliqua Marie avec douceur et fermeté en même temps.

La pauvre fille avait à peine achevé, que quatre détonations retentissant, coup sur coup, et qu'elle roulait sur le pavé, atteinte de deux balles à la tête. Puis le meurtrier, tournant aussitôt l'arme contre lui-même, ne réussit qu'à se faire, à la poitrine, une légère blessure.

Passants et agents accoururent. Les uns s'empaèrent de Léveillé, les autres transportèrent la victime dans une pharmacie voisine, où on lui donna les premiers soins.

Son état semblait si grave qu'on craignait de la voir succomber pendant le trajet à l'Hôtel-Dieu où on l'a conduite. Aux dernières dates, on conservait peu d'espoir de la sauver.

Quant à Georges Léveillé, après avoir été interrogé par M. Lawall, commissaire de police. Il a été écroué au Dépôt.

Aux Tuileries.

Un petit monsieur de cinq ans, très élégant, très pur, pleure et pousse des cris d'animal féroce.

Une superbe gouvernante, grand style, le secoue par le bras, et:

—Voulez-vous bien vous taire, petit vilain. Si vous n'êtes pas sage, je vous fais enfermer à Mazas.... avec monsieur votre papa:

—LE—
KING'S ROYAL GERMETUER
GUERIT
LA GRIPPE.

Le Rév. W. G. E. Cunningham, éditeur de l'Ecole Dominicale du Dimanche, M. E. Church, du Sud, dit: "La "Grippe" s'est attaquée à moi pour la seconde fois le printemps dernier. Une bouteille de Germetuer m'a soulagé comme à la première attaque. Je me suis entièrement débarrassé de tout symptôme de la grippe pour le moment.

Rhumatisme.

Nouvelle Orléans 20 août 1892.

Nous sommes heureux de reconnaître la valeur du King's Royal Germetuer que nous avons trouvé efficace dans toutes les affections rhumatismales.

Les Sœurs du Bon Pasteur.

EMPOISONNEMENT DU SANG.

Vieillies plaies signalées par les journaux.

Les nombreux amis de H. B. Rigg notre ancien confrère, seront heureux d'apprendre que l'ancienne plaie qu'il avait sur la jambe et qui le faisait tant souffrir est entièrement guérie.—News Orleans, Kentucky.

CATARRHE

Ce que le Dr Hawthorne sait au sujet du Germetuer.

Je suis guéri du catarrhe. Je crois qu'il me serait possible de me procurer un certificat de ce genre de tout médecin compétent, je n'ai absorbé aucune médecine dans les derniers six mois, sauf le King's Royal Germetuer, ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis 30 ans.—

Dyspepsie.

Une fille de M. M. E. Abbey, d'Atlanta, Géo. a été guérie d'un cas de dyspepsie datant de très loin, après avoir essayé de tous les remèdes.

Les petites misères de la vie.

Rien ne guérira de brûlures de furoncles, de cloux d'angoisses, d'eczémas, d'irritations cutanées ou leurs genres comme le Germetuer, appliqué extérieurement toutes les dix minutes jusqu'à ce qu'il y ait soulagement.

—Fabriqué par le—
King's Royal Germetuer Co; seulement,
à Atlanta, Géo

Faites usage des Pilules du Dr King pour le foie et la constipation.
I. L. LYONS, Agents distributeurs.
3 fév—

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

L'Etat de la Louisiane vs. Sonny Alexander.

COUR CRIMINELLE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 19,327—Vente d'un writ de fieri facias vs. Nicholas Gaspar, cause à moi adressé par l'Honorable Cour Criminelle de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Etat de Chartres dans le rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 21 mars 1893 à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent, situé dans le Premier District Municipal, portant le numéro municipal 14; rue South Liberty et désigné comme le lot No 22, de ville No 232, borné par les rues South Liberty, Perdide, Peydras et Franklin et mesurant 26 pieds de face à la rue South Liberty sur une profondeur de 127 pieds 1 pouce et 4 lignes entre lignes parallèles.

Saisi comme la propriété de Nicholas Gaspar désormais.

Saisi dans l'affaire ci-dessus comme la propriété de Nicholas Gaspar désormais.

Conditions—Comptant sur les lieux.

REMY HICKS.
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
27 fév—17 24—mars 9 10 17 23

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 22 février 1893.
Thermomètre de R. & L. Claudin, Opticiens, No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	50	9
Midi	58	13
3 P. M.	62	15
6 P. M.	60	14

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Philip Harris à Mlle Sarah Sheridan; George C. Worthington à Mlle Marie W. Ludwigsen; George Walbal à Mlle Elizabeth Becker; Henry T. Edgerton à Mlle Louise Jolesia.

NAISSANCES—Mme August Probst un garçon; Marion B. Moores, une fille; Robert McWilliams, un garçon; Albert Brutsche, une fille; George W. Sherman, un garçon; Michele Terricrich, un garçon; Thorwald Gacher, une fille; Bernard J. Schneider, une fille; Mme John Horn, une fille.

DÉCÈS—John Andrew Danner, 23 mois, 723 Carondelet; Edward W. Olander, 22 mois, 51 Monroe; Lucinda Smith, 69 ans, Saux Lane; Mme Margaret Rencel, 41 ans, 53 Lesseps; Mme Mary McDonough, 50 ans, 641 Baronne; Mme Mary Paul, 45 ans, 371 Howard; Vve Mary Daley Clark, 63 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres, Catherine Schule, 74 ans, 24 Lesseps.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme Charles Boisblanc à B. H. Kernan, deux terrains bornés par les rues St-Claude, Poète, Enghien et Remparts, $2,300.

Joseph A Beil et al. à James Battle, Jr., un terrain borné par les rues Religieuse, Tchoupitoulas, Félicité et Celeste, $2,100.

George Zeller à Mme Anna M. Zeller, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Front, Lyon et Upperline. $200.

John Crowley au Eureka, Homestead Association, un terrain borné par les rues Calliope, Baronne, Delord et Carondelet, $1,500.

James Flynn au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Magazine, Robert, Upperline et Camp, $1,600.

Le même acquéreur au même vendeur, la même propriété, $1,600.

Philip Nagel, Jr., à Frank Winters, deux terrains bornés par les rues Jackson, Philip, Howard et Freret, $1,200.

People's Homestead Association à Mme Peter L. Raymond, un terrain borné par les rues Magazine, Constance, Upperline et Robert, $2,000.

Mme Maria Molino à James Ferguson, deux terrains bornés par les rues Orange, Tchoupitoulas, Richard et Religieuse, $1,800.

Peter McGinn au même, deux terrains dans le même lieu, $1,800.

John C. Rice à Mme Emma L. Quinn, un terrain borné par les rues Fréret, Erato, Locust et Thalie, $310.

F. Rodbert à Mme Louise Munich, un terrain borné par les rues Orléans, St-Pierre, Roman et Prieur, $1,200.

John E. Cossard à Pierre Congot, six terrains bornés par les rues White, Dumaine, Dupré et Ste-Anne, $485.

Union Oil Company à A. A. Magionis, propriété bornée par les rues Julie, Commerce, Tchoupitoulas et St-Joseph, $5,000.

Succession de Oscar Dupuy à C. A. F. Depke, deux terrains bornés par les rues Bienville, Douane, Rochebleve et Tonti, $630.

Le même à A. Williams, deux terrains bornés par les mêmes rues, $610.

Mlle A. Rouquette et à David Dufrechou, un terrain borné par les rues Derbigny, Columbus, Kerlerec et Claiborne, $1,700.

James D. Hill à James Mailey, un terrain borné par les rues Magazine, Prenière, Locust et Seconde, $300.

Jean Bruey à Jean Lalanne, un terrain borné par les rues Marigny, Villeré, Champs-Elysées et Urquhart, $2,000.

Mme Elizabeth Cooper et al. à Mme Amelia Sweeney, un terrain borné par les rues General Taylor, Laurel, Constance et Auxerlitz, $800.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Cleveland Forge & Iron Co. contre L. Taylor Bros. Iron Works.

Le juge Billings refuse d'ordonner la dissolution de la corporation et d'émettre l'injonction demandée.

Bagarre.—Une bagarre a eu lieu hier matin à l'hôtel Dénéchaud, rue Carondelet, entre M. Dénéchaud, son fils, un de leurs parents et un voyageur qu'ils voulaient, dit-il, chasser de l'hôtel parce qu'il s'était mal conduit.

Ils l'ont fort maltraité et il a fallu appeler les étudiants pour panser ses blessures.

Tous les trois ont été envoyés en prison.

Arrêté.—Le detective Grabert et l'officier de Cour Stubbs sont partis pour Terry, Montana, où a été arrêté Gus Albets qui, il y a 4 ans, a assassiné, rue Henry Clay, Mme Wyman, une laitière qui l'employait et qui ayant vendu sa laiterie, fut obligée de le renvoyer.

En vain il demanda de nouveau de l'emploi, et voyant qu'on persistait à refuser ses services, il fit courir de faux bruits sur Mme Wyman qui porta contre lui une accusation de diffamation.

Cette mesure ne fit que s'irriter davantage, et une après-midi, vers 4 heures, rencontrant Mme Wyman il lui demanda de retirer son accusation. Sur son refus il la tua d'une balle dans la tête en présence de ses deux enfants.

Après l'assassinat, Albers se réfugia au Mexique, puis gagna le Montana où il a été découvert au mois de novembre dernier.

Une récompense de $200 avait été offerte pour sa capture. Il va être ramené immédiatement à la Nouvelle-Orléans, le gouverneur du Montana ayant promis de le garder jusqu'à l'arrivée des détectives.

Photo Co.—La Photo Co., dont nous annoncions il y a quelques jours la formation, a ouvert hier ses portes au public et c'est en très grand nombre que les invités se sont rendus au local de la nouvelle compagnie pour visiter son intéressante installation.

Elle occupe coin Canal et Bourbon, au-dessus du Lee Store, deux étages, le 1er et le 2me.

Au 1er étage se trouve un magasin spacieux où s'étale tout un stock de produits et d'appareils en usage dans la production de l'image photographique. Les amateurs et les photographes de profession, eux-mêmes, trouveront là le plus complet assortiment qu'ils puissent souhaiter.

Donnant sur la rue du Canal se trouve un très coquet salon meublé avec luxe et avec goût. Au troisième étage est le studio de photographie auquel sont contigues de charmantes salles de toilette. Le cabinet est aménagé d'après un plan tout nouveau qui consiste à supprimer le châssis éclairant le sujet par en haut et à le remplacer par un châssis latéral dont l'illumination donne des effets beaucoup plus naturels.

La photographie reposant tout entière sur des effets d'ombre et de lumière, c'est dans la combinaison de ceux-ci qu'il faut chercher et que l'on peut surtout trouver des améliorations, des effets artistiques qui augmentent encore la vérité de la reproduction des images.

Par le fait du changement apporté dans l'illumination, la Photo Co., peut promettre à ses clients des effets qui n'avaient pas été produits jusqu'ici ou qui n'avaient été obtenus qu'artificiellement par le procédé de la retouche.

Ses premières épreuves seront exposées d'ici à quelques jours et elle affirme qu'elle seront une véritable révélation pour le public, qui comparera avec surprise les résultats de ce procédé beaucoup plus moderne avec ceux obtenus par le *Skylight*.

La photo. Co. promet qu'il ne sortira de chez elle que des épreuves tout à-fait artistiques, et elle s'est assurée à cet effet les services d'employés qui sont de véritables artistes chacun dans leur spécialité.

La compagnie est sous l'habile direction de M. P. E. Carrière, auquel on doit l'heureuse idée de cette innovation. En des mains aussi expérimentées, l'affaire ne peut que prospérer; c'est notre sincère désir.

Le premier échelle de la compagnie sera celui de M. D. Pitot, auquel le privilège a été adjugé hier aux enchères.

Le Taut Louisiana R. R.—On sait qu'il y a eu ce moment devant le Conseil une ordonnance de M. Louque, dont le but est de retirer à la East Louisiana R. R. Co. le privilège de se servir de la voie du Fort Espagnol pour arriver jusqu'à la rue du Canal.

L'ordonnance en question est basée sur le fait que les privilèges n'ont pas été vendus aux enchères et annoncés en bon la loi.

La Compagnie, en apprenant que le comité avait adressé au sujet de cette ordonnance un rapport favorable au Conseil, a résolu de se mettre immédiatement à l'œuvre, et hier, elle a mis des hommes au travail sur le bord du lac pour construire les 2 1/8 milles de voie ferrée qui doivent relier la voie du Northeastern à celle du Fort Espagnol.

La ville n'est pas intervenue hier parce que c'était jour férié, mais l'affaire sera portée aujourd'hui devant les cours pour obtenir une injonction contre la compagnie.

Enquêtes de Coroner.—L'enquête de coroner relative au meurtre de Dan Delaney par le gardien privé, Corroll Gibson, a eu lieu hier soir à 7 heures, sous la direction du sous coroner A. G. Mayin, ainsi que celle relative à l'écrasement de Mme Elizabeth Goldsmith, au coin des rues Magnolia et Euphrosine.

Dans la première affaire, les témoignages ont prouvé que Gibson avait été attaqué par Delaney et son compagnon, Lonigan, et qu'après avoir été renversé plusieurs fois par eux, c'est pour défendre sa vie qu'il n'est servi de son poignard. Tous les témoins ont vu Lonigan jeter une brique à l'accusé, mais personne n'a vu Delaney lui porter un coup de couteau.

Dans son verdict, le jury a déclaré que Gibson a tué Delaney et pour protéger sa vie.

Le jury était composé comme suit: W. W. Calhoun, E. W. Burg, N. J. Haynes, A. H. Borry et Geo. F. Seeman.

—Dans l'affaire de Mme Elizabeth Goldsmith, la vieille femme de 90 ans aux qui a été écrasée au coin des rues Magnolia et Euphrosine, par la locomotive No 15 du Yazoo & Mississippi Valley R. R., les témoins ont déclaré que le mécanicien avait fait fonctionner le sifflet et sonner la cloche, et que Mme Goldsmith avait essayé de traverser la voie à environ quatre pieds de la locomotive.

Le jury a déclaré que la mort avait été causée par un accident que le mécanicien ne pouvait éviter.

Noyé.—Hier, à midi et demi, Arthur Conlon, un garçon de cordent âgé de onze ans, qui ramassait du bois, sur la Levée, au pied de la rue Washington, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. Le corps n'a pas encore été repêché.

Vol.—Un nègre qui venait de voler pour environ $10 de volailles, chez M. Joseph Serentive, No 124 Grande Route St-Jean, a été surpris par le fils de ce dernier qui lui a donné la chasse et l'a forcé à abandonner le produit de son vol.

Chute.—Siras Ruiz, âgé de 20 ans, qui hier matin à 9 heures, travaillait à la construction des nouveaux abattoirs, encoignure Peters et Adams, est tombé d'une chèvre et s'est fait de graves lésions internes. Une voiture d'ambulance a été appelée, et après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui, encoignure Decatur et Enghien.

Accidents—A 1 h. 30 P. M., à la fabrique d'eau de seltz de W. S. Waterman, No 217 rue Gravier, un des employés de l'établissement nommé William H. Holmes, qui demeure au No 292 de la rue Girod, a eu les deux jambes cassées par l'explosion d'un réservoir à gaz acide carbonique. Il a été transporté à l'hôpital de charité dans une voiture d'ambulance.

—A 4 heures de l'après midi, Charles Baptiste, un nègre de 7 ans, est tombé d'une fenêtre, chez, dans la cour de ses parents, encoignure Water et Bordeaux, et s'est cassé le bras droit. Il a reçu les soins des étudiants.

Menus faits.—G. W. Fletcher, accusé de vol au post-office de La Place, a été reconnu coupable et condamné à trois ans de pénitencier et $500 d'amende.

—Ramon Saviour, qui habite rue Bienville No 258, a été attaqué hier matin à 4 heures près de chez lui par un individu qui l'a volé.

—Un nègre du nom de W. Brown a été arrêté pour avoir volé de l'argent dans la boutique de G. Collaren, coin Jackson et Chippewa. Un citoyen qui l'a poursuivi a été attaqué par lui à coups de couteau.

—MM. Farrar, Jonas & Kruttshnitt ont interjeté appel au nom des clubs Pickwick et Boston, condamnés à payer une licence.

—Le chef Gaster a reçu hier de L. Harrigan, chef de police de St-Louis, un télégramme lui annonçant l'arrestation d'Arata le homme, voyageur qui, il y a quelque mois, avait commis des détournements au préjudice de MM. Lehman & Rouff, fabricants de lingerie No 30 rue de Chartres.

S'il n'est pas condamné à la Nouvelle-Orléans, Arata aura à répondre d'accusations du même genre, dans plusieurs grandes villes du Nord. Le detective Kerwin partira ce matin pour St Louis, pour ramener le prisonnier à la Nouvelle Orléans.

Boireau, l'autre soir, avait accepté ce qu'on appelle une invitation à la fortune du pot.

—Excusez nous, monsieur, lui dit la femme de l'amphitryon, de vous offrir un dîner aussi modeste.

—Oh! madame, répond Boireau, la bouche en cœur, pendant le siège, on aurait encore été bien content!

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie & Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
9 Carondelet et Huitième.
12 Prytanée & Nouvelle.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 23
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magnolia et St-Julien.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12. Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Rose et Magnolia.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Remparts & Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt de L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdide.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 6, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des ecurie, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dauphine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin de Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parreise.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dergenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lesseps-rouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Bempette et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
413 Prasne Octave et Levée.
414 Marché Washington.
415 Louise et Remparte.
12 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
413 Dauphine et Indépendance.
414 Station de Police, Pologne.
415 Casernes des Etats-Unis
8[illegible] et Dauphine

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'Affaire du Canal de Panama.

Paris, 22 février.—M. Franqueville a interrogé M. Vatielle et autres entrepreneurs du Canal de Panama au sujet de M. Arton et des sommes qu'ils ont reçues de la Compagnie.

Il est allé ensuite trouver le procureur général et s'est entretenu avec lui pendant une demi-heure. On prétend qu'il a été pris une importante décision qui aurait pour objet de hâter les progrès de l'enquête.

Tandis que M. Franqueville était avec le procureur, Charles de Lesseps a été amené au Palais de Justice pour y subir un interrogatoire, mais celui-ci a été remis et de Lesseps a été renvoyé en prison.

M. Eiffel est malade depuis trois jours. Aujourd'hui, il est au lit.

Suicide.

Londres, 22 février—Helton Barker, un des principaux associés de la maison G. Harker & Cie, qui a fait faillite le 22 juin dernier, s'est suicidé aujourd'hui dans un wagon de chemin de fer près Putney.

Il était très découragé depuis la faillite et son arrestation par la police lui a causé un profond chagrin. C'est le désespoir qui l'a poussé au suicide. Il s'est tiré une balle dans la tête, et dans sa poche a été trouvée la note suivante adressée au receveur officiel: "Venez chercher votre victime."

Le départ de Mariani pour New York

Londres, 22 février — La princesse Kaulibi, héritière du royaume de Hawaï, est partie aujourd'hui pour New York, à bord du steamer *Teutonic*.

Elle est accompagnée de M. Théophile Davies, sa femme et sa fille. Son intention est d'attendre l'installation de M. Cleveland, et de s'adresser à lui en personne. Elle n'a d'autre but en Amérique que d'obtenir de M. Davies. Elle n'a que peu d'espoir qu'il soit fait droit à ses réclamations.

Le nouveau ministre en Espagne.

Lisbonne, 22 février.—Sir Lieberre Bouchier qui avait confié le soin de former un nouveau ministère, y a réussi. Voici la composition du nouveau cabinet.

Senhor Ribeiro, premier ministre et ministre des affaires étrangères.

Senor Branco, ministre de l'intérieur,

Senor Azevedo, ministre de la justice.

Colonel Pinto, ministre de la guerre,

Senor Fuschini, ministre des finances.

Capitaine Ferreira de Amaral, ministre de la marine et des colonies.

Senor Machado, ministre des travaux publics.

Le Cabinet se réunira ce soir et soumettra son programme aux Cortes

Protestations contre le Home Rule Bill en Irlande.

Londres, 22 février—On annonce de Belfast que les sociétés orangistes du nord de l'Irlande se préparent à résister au Parlement créé par le Home Rule Bill.

Tous ceux qui consentiront à prendre part à cette protestation retireront en même temps leurs dépôts de toutes les banques et achèteront des armes dans le cas où il deviendrait nécessaire de recourir à la violence.

On s'occupe déjà de signer un contrat pour la fourniture des armes les plus perfectionnées, au Club de Langemon. On affirme que toute tentative de mettre en vigueur les provisions du bill "Home Rule" sera le signal de la guerre civile.

La Main Noire.

Palerme, 22 février.—Le procès des membres de la *Mala Vista* n'est terminé par la condamnation de 104 accusés à des peines variant de 1 à 6 ans de prison.

Le jubilé du Pape.

Rome, 22 février—Le Pape a déjà reçu en audience, sous forme de présent, une somme de 2,000,000 de francs

L'empereur d'Autriche, l'archiduc d'Autriche, l'archevêque de Prague et le primat de Hongrie ont envoyé chacun 100,000 francs.

Les évêques d'Autriche Hongrie, 250,000; la noblesse de Bohême, 200,000; les catholiques du Mexique, 150,000; les catholiques de l'Amérique du Sud, 220,000.

Des officiers spéciaux du Vatican ont été arrêtés pour avoir vendu des billets admettant le public à St-Pierre à l'occasion de la célébration de la messe par le Pape.

L'entrée de la basilique devait être libre, ainsi que l'ordre en avait été donné.

WASHINGTON.

Le départ du Secrétaire Foster.

Washington, 22 février—Le Secrétaire Foster quittera demain le Cabinet du président Harrison dans le but de se rendre à Paris où doit se réunir le comité d'arbitrage de la mer Behring.

Il partira demain pour New York et prendra passage à bord du *New York* pour Southampton.

Une nouvelle ligne de chemin de fer.

San Antonio, Tex., 22 février—La Portland Gulf and Monterey R. R. Co qui a l'intention de construire une voie ferrée de Portland, Tex. à Monterey, Mex., a commencé les travaux de nivellement.

L'œuvre d'une folle.

Caracas, Vénézuela, 22 février—Une dépêche de Valencia annonce qu'une folle a assassiné ici avec une hache, sa fille âgée de 12 ans. Celle ci a été coupée en quarante morceaux.

Une bagarre au Venezuela.

Caracas, Venezuela, 22 février—Une bagarre a eu lieu dans l'Etat de Cascane entre les agents du général Crespo et des cowboys.

Les farmers de l'Etat ont essayé de s'emparer des bestiaux que le Vénézuéla prétendait lui appartenir.

Ces bestiaux ont été mis à paître par le Vénézuela, sur des terres qui depuis ont été déclarées propriété de la Colombie.

La bataille a été le résultat d'une tentative des agents du général Crespo de rentrer en possession du bétail. Plusieurs personnes ont été tuées.

Inondations.

Port Deposit, Md., 22 février. — La moitié de la ville est sous l'eau, et l'autre est couverte de blocs de glace, de bois qui flotte et de débris de toute sorte. Les habitants sans asile se sont réfugiés dans des abris qu'ils ont construits sur le flanc de la montagne. L'eau reste stationnaire. En certains endroits, elle couvre le premier étage des maisons.

En Grève.

Chicago, 22 février—Les signalleurs de la Chicago & Western India Belt Road Co., se sont mis en grève ce soir pour obtenir une augmentation de salaire.

La circulation sur L. N. A. and C., le Wabash, le Chicago and Eastern Illinois et le Grand Trunk and Santa Fé est interrompue.

Des detectives de l'agence Pinkerton gardent la gare de Polk Street et les entrepôts adjacents; aides des gardiens, ils ont manœuvré les aiguillages et tous les trains du soir sont partis avec un peu de retard.

Le City of New York.

New York, 22 février—Le président et ceux qui l'accompagnaient sont arrivés en retard à New York pour hisser le drapeau américain à bord du New-York. Le mauvais temps a contrarié un peu les cérémonies organisées pour la circonstance.

Le président est arrivé à 2 h. Non loin du New York se trouvait le Chicago qui devait tirer une salve au moment où serait hissé le drapeau. 600 personnes s'étaient assemblées sur la batterie pour assister à la cérémonie, mais beaucoup d'entre elles, fatiguées d'attendre, sont retournées à leurs affaires.

Tous les navires du port étaient pavoisés, mais sur le *New York* aucun drapeau ne flottait. A 10 h., au moment où le navire a quitté son dock pour aller jeter l'ancre en face la batterie, les navires du port l'ont salué de leurs sifflets. A midi, le *Howard Carroll* a amené à bord plus de 500 invités.

Les retardataires ont été transbordés par le *Sam Sloan*. La rivière était silonnée par de nombreux remorqueurs. Il y avait foule, à la gare, lorsque le Président est arrivé et la police a été impuissante à maintenir à distance cette masse de curieux.

M. Harrison a descendu la plateforme au bras de maire Gilroy. Il était suivi immédiatement du secrétaire Elkin, de MM. Wanamaker, Rusk et J. H. Dumont. La nouvelle de l'arrivée du Président a été transmise immédiatement au *Chicago* qui a tiré une salve présidentielle et dix minutes plus tard une autre à M. Harris, individuellement et la salve raison rocklar, soit acceptée pour le bien des deux. Il est ordonné qu'une réunion des dits crédit sera convoquée et tenue le 1 mars 1893 à 11 heures A. M. dans le bureau de l'affaire des dits pétitionnaires afin de savoir si les dites créanciers et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les prenommés pétionnaires seront suspendues.

Nouvelle-Orléans, 17 février 1893.

Signé: F. A. MONROE, Juge.

Pour copie conforme
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
18fév—8f au 6mars

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 37,092.—Division A.—Rapport des créanciers—Ordre de Cour—Que la présente pétition soit enregistrée et que une réunion des créanciers de l'actif de l'Etude Fush soit convoquée et tenue devant William J. Brewer, notaire public, au No 7 Commercial Place, en cette ville, le 28me jour de mars 1893, afin de considérer et voter sur la demande du pétitionnaire, et que dans l'intervalle toutes procédures contre la dite étude soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1893.

Signé: FRED. D. King, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Deputé-Greffier.
11fév—3f au 15mars

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 37,157.—Division C.—Raffaele Pascal Guerriero, individuellement et comme membres de la raison sociale de Romano et Guerriero, créanciers—Ordre de Cour—Que la réunion des créanciers de la raison sociale de Romano et Guerriero soit convoquée et tenue conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.
19fév—19 22 28

James N. Walsh vs. Sons et créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 33,434.—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans quinze jours qui suivront la présente notification, leurs réclamations, si elles ont pour objet de faire rejeter le compte final présenté par le syndic des créanciers dans cette affaire par opposition au homologation, et que dans le cas où aucune telle opposition ne serait faite, ledit compte sera homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.
14fév—14 18 23

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 35,960—Division "E"—Charles Fleischner—Ordre de Cour—Que le Rév. F. Bolden et autres personnes intéressées dans cette affaire soient et sont par les présentes notifiés et sommés conformément à la loi, de comparaître devant le Notaire Public soussigné, au bureau No 138 rue Gravier, en cette ville, le 3me jour de mars 1893, à 11 heures A. M., pour consulter et délibérer sur la proposition de compromettre sur la Remstead Company, et pour aviser à la propriété foncière décrite dans ladite et pour fixer la manière, l'heure, les termes et conditions de la vente.

Nouvelle-Orléans, 3 février 1893.

(Signé) F. A. MONROE, Juge.

Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Deputé-Greffier.
7fév—3 fév 8 mars

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 36,146—Division "B"—Fush vs. Fush et créanciers—Ordre de Cour—Que la présente pétition soit enregistrée et que une réunion des créanciers de l'actif de l'Etude Fush soit convoquée, par devant William J. Brewer, notaire public, au No 7 Comm